

## **Prise de position :**

# **Dialogue, transparence, démocratie : une autre façon de gouverner les universités.**

**Samuel Mayol**

Dans l'université du 21ème siècle, la gestion monopolistique du pouvoir ne doit plus exister. Le président n'est pas propriétaire de son université. Il ne peut donc pas prendre seul les décisions stratégiques liées à l'avenir de l'université.

En revanche, Il doit donner une impulsion morale et être le garant d'une éthique de travail. L'Université de demain doit être un espace créatif de liberté, de transparence, de participation et de démocratie.

Sa gouvernance doit être transparente, basée sur des règles claires connues de tous, permettant une gestion proche du terrain.

Cela constitue le socle indispensable à l'adhésion de tous les personnels et étudiants au projet de l'université.

Le président est un acteur, parmi d'autres mais il doit impulser un travail d'équipe.

Écoute, dialogue, transparence doivent définir une ligne de conduite incontournable pour le pilotage de l'université. L'ensemble des instances de l'université, et au-delà l'ensemble des personnels, doit pouvoir participer aux débats.

Il faut rompre avec la culture des décisions unilatérales, de manière à encourager la collégialité et à stimuler la diversité.

Nous devons lutter contre toute forme de clanisme, clientélisme et féodalité au sein des universités

Alors que cela n'est pas prévu actuellement dans la loi, je propose, dans un souci de transparence, que soient mis en place au sein des universités des conseils de surveillance ayant pour mission de contrôler la gestion, veiller au bon fonctionnement de l'université et d'en rendre compte aux élus du conseil d'administration et aux personnels.

Les membres du conseil de surveillance seraient désignés par le CA au sein des élus du CA mais ne pourraient pas être en même temps membre du bureau ou de la direction de l'université.

L'université française a une longue histoire de démocratie interne.

L'arrivée de la LRU a malmené, dans de nombreuses universités, cette démocratie. Dans certaines universités des présidents autoritaires ont pu apparaître.

Le président n'est pas au-dessus des agents, il en fait simplement partie.